

Il s'arrêta...

Il lui avait semblé entendre un bruit au bas de l'escalier.

Lili elle-même écoutait, inquiète aussi, prise d'une grande pitié.

Mais ils s'étaient trompés.

La maison avait repris son grand calme, dans lequel ils semblaient enfouis tous les deux.

— Ce qui m'a été le plus pénible, reprit l'inconnu, c'est qu'elle a pu croire que je l'avais oubliée. Elle a dû me maudire, et sa malédiction m'a porté malheur. Je la laissais sans ressources avec un enfant. Qu'est-elle devenue ? Qu'est devenu notre enfant ? Oh ! si j'avais pu m'échapper plus tôt, j'aurais eu quelque espoir de la retrouver, de me faire pardonner ! Mais, vit-elle encore seulement ? Mon abandon ne l'aura-t-il pas tuée ?

Lili guettait ses paroles, très attentive.

Une idée étrange lui était venue, subitement.

— Il y a seize ans ? demanda-t-elle.

— Il y a seize ans... répondit-il.

Puis il ajouta :

— Auriez-vous entendu parler d'une histoire pareille à la mienne ?

— Il y a seize ans, murmura sourdement Lili, ma mère a été abandonnée par celui qui l'aimait, par son mari. Et elle ne l'a jamais revu.

L'étranger regarda la jeune fille d'un air égaré.

— Votre mère ? bégaya-t-il.

— Oui, pour ma mère aussi, poursuivit l'enfant, la douleur a duré seize ans. Pendant seize ans, elle a pleuré et souffert. J'ai bu la douleur à côté d'elle et je me suis nourrie de ses larmes ! L'homme qu'elle aimait était un étranger, un Anglais.

L'homme fit un bond sur son siège.

Il était devenu livide.

— Un Anglais ? Vous savez son nom ?

— Thomas Moore !

L'inconnu se leva tout droit.

Puis ses bras se tendirent.

Il attira à lui la jeune fille stupéfaite, l'arrosa de sanglots.

— Ma fille !... ma fille !...

Il y eut un moment d'effusion impossible à décrire.

Son père ! O'était son père !...

Il se tinrent longuement embrassés.

Il demanda des nouvelles de la mère.

Elle était morte.

Morte en le maudissant peut-être ?...

Non, non... elle n'avait jamais douté de lui.

Il ne pouvait se lasser de regarder la jeune fille.

Ses yeux avaient des lueurs d'extase.

Mais brusquement il reprit sa terreur première.

Des pas rapides montaient l'escalier.

— Ce sont ceux qui me chassent, dit-il.

Et il chercha un endroit pour se cacher.

Lili, affolée, cherchait aussi.

Mais la pièce était petite, sans issue.

— Ils me passeront sur le corps, fit la jeune fille, d'un air farouche... Il me mettront en pièces plutôt que de vous arracher de mes bras.

— Ils tiennent tant à me reprendre, dit-il, il y va pour eux de la fortune, de la vie, de l'honneur, de la liberté !... C'est ma vengeance qu'ils veulent étouffer !...

Un éclair de haine brilla dans ses yeux fiévreux.

— Car ils savent bien que je me vengerai, que je me suis enfié pour me venger ! Et je n'ai pas que mes souffrances à venger, j'ai ses douleurs aussi, sa mort à leur faire payer.

— Mais de quel droit vous poursuivent-ils ? demanda Lili.

— Du droit qu'on a toujours de faire renfermer un fou furieux qui s'est évadé...

— Un fou furieux ?

— C'est comme fou qu'on m'a détenu pendant seize ans !

Le bruit se rapprochait.

On entendait des voix maintenant à l'étage au-dessous.

Thomas Moore tordait ses mains.

— Oh ! être pris maintenant, être repris après t'avoir retrouvée ! Être séparé de toi, comme j'ai été séparé d'elle !... Encore le cabanon, les nuits sinistres pleines de hurlements.

Lili s'approcha, s'efforçant d'être calme.

Elle avait pris une grande résolution...

Elle lui désigna un placard étroit, ouvert près du lit. — Pouvez-vous entrer là ? Aurez-vous le courage d'y rester sans mouvement, sans respirer presque ?

— Je mourrais plutôt que de me trahir.

— Faites vite !

Thomas Moore se précipita.

Il était temps.

On frappait à la porte.

Lili s'empressa d'ouvrir.

Elle avait mis de l'ordre dans la chambre, repris son sac comme si elle allait sortir...

Trois hommes envahirent la pièce étroite.

— Je vous dis que vous êtes fous, criait la concierge derrière eux, plus fous que l'homme que vous poursuivez... Nous n'avons pas d'aliénés ici, pas vrai, mam'zelle Lili ?

Lili, la peau frissonnante d'angoisse, demanda du ton le plus naturel :

— Qu'y a-t-il ? Que me veut-on ?

— Ils cherchent un fou qui s'est évadé.

— Mais oui, j'ai beau leur dire...

Elle se tourna vers les hommes dont les yeux avides fouillaient la pièce.

— Vous voyez bien qu'il n'y est pas !...

Un des agents s'était baissé.

Il montra des traces de pas sur le plancher.

— Vous n'êtes pas sortie ce matin, mademoiselle ? Et cependant voilà des pas tout frais...

Lili, à demi morte ne répondait pas.

— C'est moi donc, dit la portière, qui lui ai apporté son lait à cette petite.

La fille de Thomas Moore leva les yeux au ciel en signe de reconnaissance.

Elle se croyait sauvée, quand un des agents, désignant la porte dissimulée dans la tapisserie, s'écria :

— Vous avez la clef, mademoiselle ?

Lili, défaillante, s'appuya au mur pour ne pas tomber.

La concierge éclata de rire.

— Un homme dans un placard, maintenant ! — N'allez-vous pas chercher aussi dans la table de nuit ?...

Mais à ce moment, elle aperçut le visage décomposé, livide, de la jeune fille, et elle s'arrêta tout interdite...

## II

Dix-sept ans environ avant ce que nous venons de raconter, par un de ces dimanches de juin dorés de soleil et bleus d'azur où tout Paris, non le tout Paris des premières et des élégances, mais le tout Paris des premiers étages, des boutiques, des cinquièmes et des mansardes, des quartiers élégants et des quartiers pauvres, semble se ruer dehors, et bat les rues, les places, les boulevards d'un flot humain incessant, où les voitures pressées sur la chaussée se heurtent, se rasent, s'enchevêtrent avec des petits cris d'effroi partant à droite et à gauche, poussés par les femmes ou les jeunes filles qui s'y étalent, les frisons au vent, les jupes larges, dans un besoin de respirer le grand air vif ; où sur les trottoirs les piétons se serrant à s'étouffer ; donc un de ces dimanches, disons-nous, de grande foule, une jeune fille qui pouvait avoir